



ISTOCK.COM/REKINC1980

Une loi pour accroître votre bonheur

Elle permet de fixer vos priorités et de garder vos pensées en paix.

- Joel Hilliker
- [25/03/2022](#)

La plupart des gens sont d'accord avec le sixième commandement : Tu ne tueras point. Beaucoup changent d'attitude à l'égard des autres commandements, tels que ceux contre l'adultère, le vol et le mensonge. Pourtant, les gens pensent rarement au dixième commandement. Pourtant, enfreindre ce commandement nuit à l'ensemble de notre système économique, à notre monde et à nos pensées quotidiennes.

« Tu ne convoiteras point... » (Exode 20 : 17). Le mot hébreu traduit par *convoiter* signifie simplement « désirer » ou « prendre plaisir à ». Psaumes 19 : 10, par exemple, utilise le même mot hébreu pour dire que nous devons *désirer*, ou *convoiter*, les lois de Dieu. Dieu *veut que* nous désirions les bonnes choses ! Mais il y a des choses que nous ne devons *pas* désirer. C'est pourquoi le dixième commandement précise qu'il ne faut pas désirer les maisons, les conjoints ou les biens d'autrui. Ce sont des choses qui sont hors de portée, illégales ou prises aux dépens d'autrui. Remarquez que ce commandement n'interdit pas l'acte de voler ou l'adultère, comme les huitième et septième commandements, mais *ledésir*.

Ce commandement interdit l'attitude de prendre. Il nous interdit d'envelopper nos esprits dans des désirs matériels. Pourquoi ? Parce que cela éloigne notre esprit de Dieu.

La plupart des chrétiens prétendent que l'Ancien Testament n'est qu'un ensemble de règles anciennes, et conformes à la lettre. Pourtant, ce commandement régit explicitement *esprits et nos cœurs*. Cela fait partie de la manière même de vivre de Dieu, qui a toujours existé et existera toujours.

Les pensées justes conduisent à des comportements justes ; les mauvaises pensées à des comportements mauvais. Dieu exige que nous repoussions les mauvaises pensées. Notre nature humaine tend toujours vers l'égoïsme et le mécontentement. Le dixième commandement vise à contrôler cette tendance. *Tous les* commandements de Dieu visent à notre bonheur, mais c'est particulièrement évident avec ce commandement : lui obéir nous rend heureux ; lui désobéir nous rend malheureux.

La société actuelle enfreint avec enthousiasme le dixième commandement. Quels malheurs cela entraîne-t-il ? La convoitise alimente le matérialisme et la cupidité. Elle alimente nos énormes problèmes d'endettement, tant au niveau individuel que national. Les politiciens et les industriels ne cessent d'attiser l'esprit de convoitise, en nous disant que nous méritons plus et mieux ; ainsi, ayant tant de choses, nous sommes insatisfaits, nous en voulons toujours plus.

Sans Dieu, nous sommes incomplets. Chacun de nous a un vide spirituel. Si nous essayons de combler ce vide avec des choses matérielles, il ne sera jamais comblé. Pourtant, partout dans le monde, c'est ce que font les gens, ils ressentent toujours le vide et pensent : « *Cela doit vouloir dire que je n'ai pas eu assez de choses ! Je serai satisfait si je peux seulement obtenir cela, et peut-être cela et cela*. Ce cycle produit une misère indicible. Il déclenche des conflits entre les gens et au sein des familles, et la guerre entre les nations !

Dans une prophétie remarquablement précise sur « les derniers jours », l'apôtre Paul a écrit que « les hommes seront égoïstes amis de l'argent » (2 Timothée 3 : 1-2). C'est une caractéristique de notre époque. Le verset 2 dit également que les gens de notre époque seront « ingrats », un résultat direct de la convoitise.

Le verset 4 décrit parfaitement un autre effet destructeur : Les gens viennent à aimer « le plaisir plus que Dieu ». Notre monde aime le plaisir. Il n'en a jamais assez ! Il fonctionne comme si le plaisir personnel était le but suprême de la vie. Pourtant, on ne peut pas aimer simultanément les *choses* et Dieu. La convoitise paralyse l'esprit, étouffe la foi et détruit votre puissance spirituelle.

Une autre prophétie dans Ézéchiel 33 : 30-32 expose ce danger spirituel. Lorsque nos esprits sont concentrés sur l'acquisition de choses physiques, notre pensée devient plus superficielle et incapable d'une véritable croissance spirituelle. C'est un obstacle majeur à la réaction des gens envers la vérité de Dieu ! « [C]ar de leur bouche ils disent des choses agréables », écrit Ézéchiel, « mais leur cœur va après leur gain déshonnête » (Ézéchiel 33 : 31 ; version Darby). Les gens entendent la correction de Dieu, mais passent tout simplement à autre chose. Quelque chose d'autre vient occuper leurs pensées et leur temps. La convoitise n'est jamais satisfaite. Elle cherche toujours, insatisfaite, la prochaine chose.

L'apôtre Paul a écrit : « Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre » (Colossiens 3 : 2). Bien que vous puissiez penser que vous le pouvez, vous ne pouvez pas chercher les deux en même temps. Lorsque les poursuites matérielles absorbent vos pensées, vous écarterez Dieu. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et les choses (Luc 16 : 13-14). Pourtant, il est *naturel* de fixer notre affection sur les intérêts terrestres—et de lutter pour chérir les choses d'en haut.

La solution est de *tuer* ces tendances charnelles, y compris « la cupidité, qui est une idolâtrie » (Colossiens 3 : 5). Oui, à sa racine, la cupidité est une *idolâtrie* (voir aussi Éphésiens 5 : 5). Enfreindre le dixième commandement, c'est en fait enfreindre le premier commandement, car cela fait passer une chose matérielle et le plaisir que vous espérez en retirer, avant Dieu.

Le dixième commandement nous aide à nous assurer que nos priorités dans la vie sont correctes et que nous cherchons d'abord le Royaume de Dieu et Sa justice (Matthieu 6 : 33).

Paul a également écrit comment « ceux qui veulent s'enrichir » tombent dans de nombreux pièges spirituels et se transpercent de douleurs (1 Timothée 6 : 9-10). Mais il a donné un merveilleux *antidote* à la convoitise : « la piété avec le contentement » (versets 6-8). Le contentement et la gratitude sont le contraire de la cupidité. Si vous vous retrouvez en proie à la convoitise, arrêtez-vous et comptez vos bénédictions ! Demandez à Dieu la paix de l'esprit que procure le contentement.

Obéissez au dixième commandement en étouffant la cupidité et en réfrénant les pensées matérialistes. Cultivez le contentement et vous découvrirez à quel point la loi de Dieu est une bénédiction et un atout pour votre bonheur !



**Téléchargez, ou commandez
votre copie gratuite de**

**Les sept lois
du succès**

maintenant en cliquant ici